HAL
open science

Approche multi-méthodes des enceintes néolithiques dans le Centre-Ouest de la France : l'exemple des vallées du Thouet et de la Dive (Deux-Sèvres, Vienne, Maine-et-Loire)

Victor Legrand, Vivien Mathé, Vincent Ard

To cite this version:

Victor Legrand, Vivien Mathé, Vincent Ard. Approche multi-méthodes des enceintes néolithiques dans le Centre-Ouest de la France : l'exemple des vallées du Thouet et de la Dive (Deux-Sèvres, Vienne, Maine-et-Loire). Statut des objets, des lieux et des Hommes au Néolithique/Actualités de la Recherche, Nov 2017, Le Mans, France. 2017. hal-01971889

HAL Id: hal-01971889

https://hal.science/hal-01971889v1

Submitted on 7 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

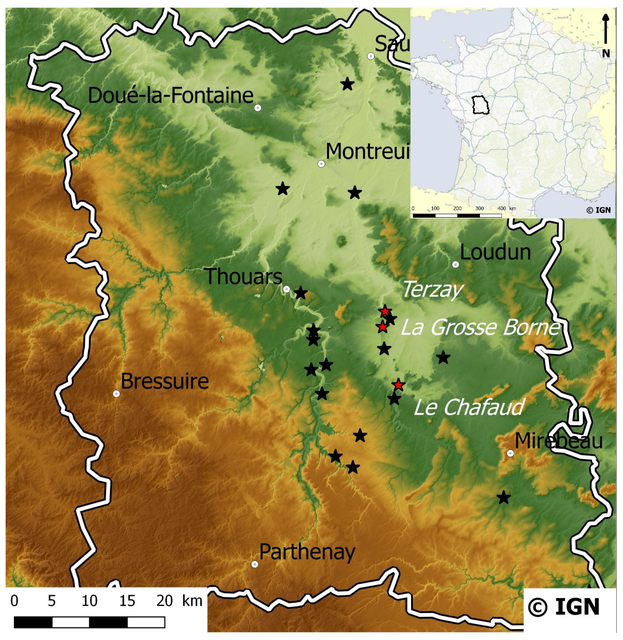
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

32e Colloque Interrégional sur le Néolithique
Le Mans (Sarthe) 24 et 25 novembre 2017

Approche multi-méthodes des enceintes néolithiques dans le Centre-Ouest de la France : l'exemple des vallées du Thouet et de la Dive (Deux-Sèvres, Vienne, Maine et Loire)

Victor Legrand[1], Vivien Mathé[2], Vincent Ard[1]

[1] UMR 5608 TRACES, Université Toulouse II – Jean Jaurès-CNRS, Toulouse, [2] UMR 7266 LIENSs, Université de La Rochelle-CNRS.



↑ *Situation géographique de la zone d'étude et localisation des enceintes de la vallée du Thouet et de la Dive.*

Les sites fossoyés du Haut-Poitou : un secteur méconnu

L'étude des enceintes néolithiques des vallées du Thouet et de la Dive, réalisée dans le cadre d'un Master 2 à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès, fait appel à différentes approches telles que la prospection aérienne et la prospection géophysique. Cette dernière, et en particulier la méthode magnétique, est une approche idéale pour la détection de structures fossoyées en terrain calcaire.

En se basant sur les prospections géophysiques de certaines enceintes et en travaillant sur le redressement des photographies aériennes obliques, un des objectifs est de préciser la typologie des enceintes. Plusieurs critères sont pris en compte tels que le plan, la géométrie des structures mais aussi la position topographique et paléogéographique des sites. La chronologie des enceintes de ce secteur ne sera pas prise en compte, car peu de fouilles ont été entreprises sur ces sites fossoyés. Sur l'enceinte de Fertevault à Thouars (Deux-Sèvres), l'unique datation place une occupation entre 3330-2900 av. J.-C.[1]. Les sondages ponctuels réalisés sur deux enceintes placent ces occupations au cours du Néolithique récent-final (3600-2200 av. J.-C.).

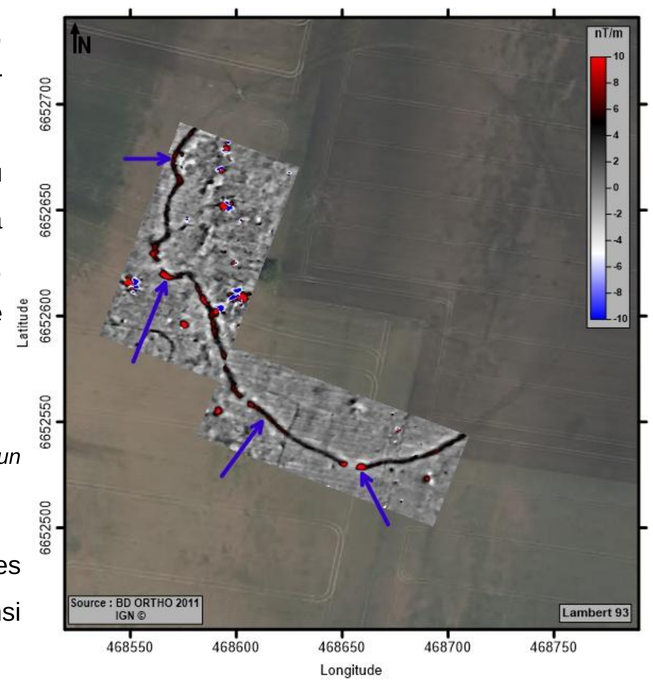
Les enceintes néolithiques dans le Centre-Ouest sont généralement construites en s'aidant de l'environnement présent (semi-anthropique) : falaises, hauteurs, éperons, rivières. La volonté de tirer parti des protections naturelles est par exemple visible sur les enceintes de Bellevue[2] à Chenommet (Charente) ou de Terzay à Oiron (Deux-Sèvres). Cependant, il existe aussi des enceintes circulaires ou sub-circulaires qui sont entièrement anthropiques. Elles sont situées sur des endroits qui ne présentent pas d'escarpements, comme en fond de vallée ou sur un plateau, à l'image de la Grosse Borne[3] à Brie (Deux-Sèvres).

Connaître le plan d'une enceinte : la Grosse Borne (Brie, 79) et Terzay (Oiron, 79)

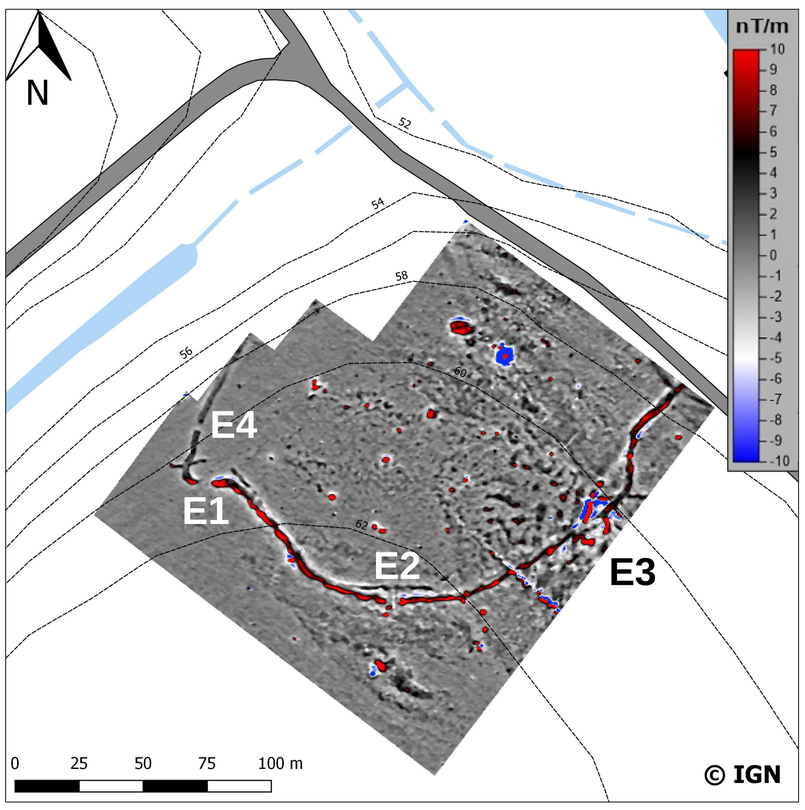
L'étude géophysique de la Grosse Borne permis de compléter le plan issu des photographies aériennes. En effet, les photographies de L.-M. Champême puis la campagne photographique 2011 de l'IGN, avait permis de déceler les fossés de la partie est et une interruption. En revanche la moitié ouest restait inconnue.

Trois interruptions sont visibles grâce à la prospection magnétique dont une avec un aménagement d'entrée du type « pince de crabe ». Nous devons aussi souligner une géométrie curieuse du fossé sur la partie nord de la zone prospectée. Ce décalage du fossé peut correspondre à une interruption avec un aménagement d'entrée, identique à celui identifié un peu plus au sud. Dans un deuxième temps, cette « pince de crabe » aurait été condamnée en recreusant un fossé.

← *Plan de l'enceinte de la Grosse Borne selon la photographie aérienne (Source : BDORTHO 2011, IGN).*



Résultats de la prospection magnétique Ferex sur l'enceinte de la Grosse Borne, mesures du gradient magnétique en nT/m pour un écartement des capteurs de 0.50 m. →



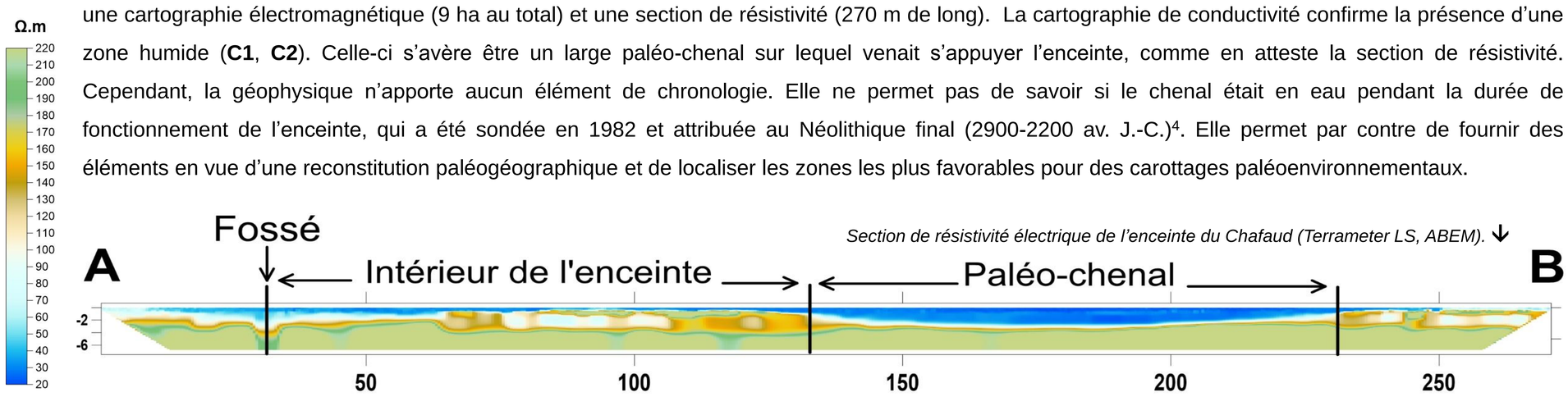
L'enceinte de Terzay (Oiron, Deux-Sèvres) possédait un plan complet issu des photographies aériennes. La prospection géophysique a été effectué sur les fossés ainsi que sur l'aire interne de cette dernière dans le but de détecter des structures internes (trou de poteau, fosse…). La cartographie magnétique ne présente aucune structure interne si ce n'est de nombreuses dépressions sur la moitié est de l'enceinte, où des niveaux de sols archéologiques ont put être piégés. Cependant, le tracé du fossé possède quelques particularités :

- Son extrémité ouest semble se prolonger parallèlement à la vallée sèche,
- Une palissade visible à l'est de l'interruption **E1**, recoupe le fossé à l'ouest de cette dernière,
- Au niveau de **E2**, on distingue une palissade rectiligne et possiblement un aménagement de l'entrée en corridor.

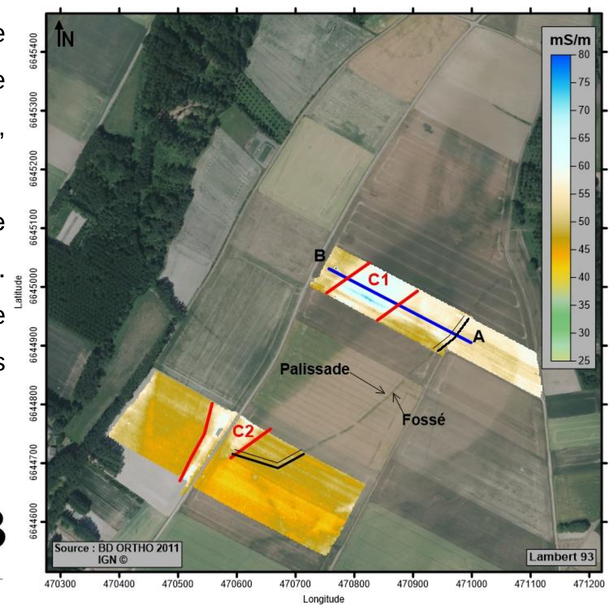
← *Résultats de la prospection magnétique Ferex sur l'enceinte de Terzay, mesures du gradient magnétique en nT/m pour un écartement des capteurs de 0.50 m.*

Préciser le contexte d'une enceinte : le Chafaud (Marnes, 79)

L'enceinte fossoyée du Chafaud (Marnes, Deux-Sèvres) ne semble pas s'appuyer sur une barrière naturelle. La campagne IGN de 2011 avait révélé un fossé doublé d'une palissade au sud et au sud-est. Au nord-ouest, le site paraissait limité par une large bande sombre, probablement une zone plus humide. Deux méthodes complémentaires ont été employées : une cartographie électromagnétique (9 ha au total) et une section de résistivité (270 m de long). La cartographie de conductivité confirme la présence d'une zone humide (**C1**, **C2**). Celle-ci s'avère être un large paléo-chenal sur lequel venait s'appuyer l'enceinte, comme en atteste la section de résistivité. Cependant, la géophysique n'apporte aucun élément de chronologie. Elle ne permet pas de savoir si le chenal était en eau pendant la durée de fonctionnement de l'enceinte, qui a été sondée en 1982 et attribuée au Néolithique final (2900-2200 av. J.-C.)[4]. Elle permet par contre de fournir des éléments en vue d'une reconstitution paléogéographique et de localiser les zones les plus favorables pour des carottages paléoenvironnementaux.



Section de résistivité électrique de l'enceinte du Chafaud (Terrameter LS, ABEM). ↓



↑ *Résultats de la prospection électromagnétique de l'enceinte du Chafaud (EM38-MK2, Geonics Limited), mesures de la conductivité pour un écartement des bobines d'1 m.*

Une grande diversité pour des fonctions inconnues

Les plans obtenus à partir des photographies aériennes redressées et des prospections géophysiques, ont permis d'établir les bases d'une typologie composée de six critères (délimitation, position topographique, surface, division de l'aire interne, nombre de fossés et d'interruptions). Les enceintes du Haut-Poitou montrent de grande variabilité morphologiques, notamment concernant les surfaces estimées qui oscillent entre 1,2 (La Saulaie, Bouillé-Loretz, 79) et 16,5 ha (Les Terrageries, Availles-Thouarsais, 79). Concernant le nombre d'interruption, le site des Terrageries possède le plus faible contingent avec une entrée unique, alors que l'enceinte du Chafaud compte au minimum 10 interruptions pour une surface enclose estimée à 5 ha. Ces différences soulèvent la question existentielle de la fonction de ces sites fossoyés qui ne peut être résolue sans une prospection exhaustive des enceintes par les méthodes géophysiques puis des campagnes de fouilles ciblées. L'étude des structures internes, des comblements des fossés, ainsi que des datations sont indispensables dans la compréhension de ces enceintes du Haut-Poitou afin de les replacer dans leur contexte régional entre Bassin Parisien, Centre-Ouest et Bretagne.

[1] Ard V. (2014) – *Produire et échanger au Néolithique. Traditions céramiques entre Loire et Gironde au IVe millénaire avant J.-C.*, Paris, CTHS (Documents Préhistoriques, 33), 393 p.
[2] Ard, V., Mathé, V., Lévêque, F., Camus, A. (2015) - A Comprehensive Magnetic Survey of a Neolithic Causewayed Enclosure in West-central France for the Interpretation of Archaeological Features: Comprehensive Magnetic Survey of a Neolithic Causewayed Enclosure. *Archaeological Prospection*, 22, p. 21–32
[3] Champême L.-M.(1999) – Enceintes à fossés de barrage dans le bassin du Thouet (Deux-Sèvres). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 96, 3, p. 353-358.
[4] Champême L.-M. (1983) – Un site néolithique au Chafaud, commune de Marnes (Deux-Sèvres). *Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres*, 2ème série, Tome XVI, n°2-3, p. 119-130.